

# Pour les pairs de France

Pour les Paladins de France,  
Assaillants dans un combat de barrière.

1605.

Et quoi donc ? la France féconde  
En incomparables guerriers,  
Aura jusqu'aux deux bouts du monde  
Planté des forêts de lauriers,  
Et fait gagner à ses armées  
Des batailles si renommées,  
Afin d'avoir cette douleur  
D'ouïr démentir ses victoires,  
Et nier ce que les histoires  
Ont publié de sa valeur ?

Tant de fois le Rhin et la Meuse,  
Par nos redoutables efforts  
Auront vu leur onde écumeuse  
Regorger de sang et de morts ;  
Et tant de fois nos destinées  
Des Alpes et des Pyrénées  
Les sommets auront fait branler,  
Afin que je ne sais quels Scythes,  
Bas de fortune et de mérites,  
Présument de nous égaler ?

Non, non, s'il est vrai que nous sommes  
Issus de ces nobles aïeux,  
Que la voix commune des hommes  
A fait asseoir entre les dieux ;  
Ces arrogants, à leur dommage,  
Apprendront un autre langage ;  
Et dans leur honte ensevelis  
Feront voir à toute la terre,  
Qu'on est brisé comme du verre  
Quand on choque les fleurs de lis.

Henri, l'exemple des monarques,  
Les plus vaillants et les meilleurs,  
Plein de mérites et de marques,  
Qui jamais ne furent ailleurs ;  
Bel astre vraiment adorable,  
De qui l'ascendant favorable  
En tous lieux nous sert de rempart,  
Si vous aimez votre louange,  
Désirez-vous pas qu'on la venge  
D'une injure où vous avez part ?

Ces arrogants, qui se défient  
De n'avoir pas de lustre assez,  
Impudemment se glorifient  
Aux fables des siècles passés ;  
Et d'une audace ridicule,  
Nous content qu'ils sont fils d'Hercule,  
Sans toutefois en faire foi ;

Mais qu'importe-t-il qui puisse être  
Ni leur père ni leur ancêtre,  
Puisque vous êtes notre Roi ?

Contre l'aventure funeste  
Que leur garde notre courroux,  
Si quelque espérance leur reste,  
C'est d'obtenir grâce de vous ;  
Et confesser que nos épées,  
Si fortes et si bien trempées  
Qu'il faut leur céder, ou mourir,  
Donneront à votre couronne  
Tout ce que le Ciel environne,  
Quand vous le voudrez acquérir.

François de Malherbe (1555–1628)